catéchismes et dans les œuvres ; qu'on ne se contente pas des évangiles des dimanches et fêtes, mais qu'on fasse connaître le Livre divin tout entier, qu'un quart d'heure soit consacré chaque jour à son explication dans les écoles catholiques ; qu'on s'en serve dans les classes, qu'on en fasse ressortir les beautés littéraires, qu'on y prenne des sujets d'exercices de mémoire, de style, de dictée, de thème, d'écriture, d'analyse, etc.

— Qu'on se serve, pour mieux faire pénétrer cet enseignement de l'Évangile dans les âmes, des grands catéchismes en images, des images religieuses (genre Epinal), des cahiers scolaires et des bons points représentant quelque scène du Livre divin.

— Qu'il soit publié une bibliothèque chrétienne de l'enfance (dite Bibliothèque de l'Enfant-Jésus), où les jeunes intelligences, saturées aujourd'hui de fables mythologiques ou de contes de fées, apprennent à connaître les beautés de l'Évangile, de la fondation de l'Église et de la vie des saints.

— Que chaque dimanche, l'évangile soit lu en langue vulgaire, à toutes les messes, dans toutes les paroisses et dans toutes les communautés.

— Que la lecture de l'Évangile complète la récitation du chapelet, dans toutes les paroisses où cette pieuse pratique peut s'organiser.

— Que les hommes soient invités à assister aux offices avec un livre qui contienne les évangiles du dimanche.

— Que les catholiques prennent l'habitude de donner l'Évangile comme cadeau de mariage et de première communion ; que les œuvres catholiques se préoccupent de donner aux familles pauvres un Évangile et cet abrégé de l'Évangile qu'on appelle le Crucifix.

— Que l'on publie des tracts, en les illustrant autant que possible, sur les diverses questions sociales avec la solution que peut leur donner l'Évangile.